

conséquent on peut affirmer, que son poème est la Bible humaine de la civilisation moderne, car elle est, par raison de temps et de mérite, la première réverbération de la Bible divine. Sa prééminence découle objectivement du principe de création, lequel ayant rencontré dans le vigoureux génie du poète un terrain propice, y produisit d'excellents et savoureux fruits. De ce principe naquit la grandeur de l'œuvre cosmopolitique et encyclopédique qui embrasse tous les genres de conception, d'événements, de phénomènes et de connaissances, et renferme tous les motifs des compositions esthétiques. Dante, dans les descriptions de ses personnages, est peintre et sculpteur, suivant les occurrences; il choisit avec une merveilleuse précision le point de perspective propre aux deux arts. Tantôt il les peint, en effet, avec une vérité de couleurs et de nuances à laquelle aucun récit ne saurait atteindre, tantôt il leur donne le relief et la précision du ciseau. Aussi est-ce à la lecture de la Divine Comédie que s'allumèrent les deux grands génies de la sculpture et de la peinture. En effet, dans *Saint-Pierre*, dans le *Jugement dernier*, dans la *Sainte-Cécile* et dans la *Transfiguration*, on trouve les traces et les inspirations, tantôt grandioses et terribles, tantôt tendres et suaves du génie qui créa Galon, Farinata degli Uberti, Capané, Gérion, Ugolin, Malelda, Béatrix, Picarda Donati, Pia di Tolomei, et les autres merveilles de la divine Trilogie. Oui, c'est bien véritablement à Dante que Michel-Ange est redevable du *Sublime dynamique* qui brille avec tant d'éclat dans son *Moïse* et dans son *Jugement*. Lorsque le divin artiste créa cet unique et immense tableau où la figure humaine est représentée dans toutes les altitudes possibles, où tous les sentiments, toutes les passions, tous les reflets de la pensée, tous les élans de l'âme sont rendus avec une inimitable perfection, où le souverain Juge est représenté avec des couleurs sombres et un air terrible, Michel-Ange, comme il